

La qualité de vie et le cadre urbain: Pour quelle approche de mesure ?

[The quality of life and urban setting: For which measurement approach ?]

Chouaf Houria¹ and Gherzouli Lazhar²

¹Doctorante à l'institut de Gestion des Techniques Urbaines, université Larbi Ben M'hidi, Oum El Bouaghi, Algeria

²Maitre de conférences A - HDR, université Larbi Tébessi, Tébessa, Algeria

Copyright © 2020 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

ABSTRACT: The search for quality of life in urban areas has become inevitable today. This missing attribute of today's urban is at the heart of the city debate. Indeed, the latter now faces multiple dysfunctions. This then implies that its development and management strategies must be rethought to the extent that it is more effective and able to meet the needs, expectations and aspirations of individuals in their daily lives.

In reality, the state of the urban living environment reveals certain practices, emanating both from public decision-makers and from citizens themselves, who express that the urban space management policies adopted are mostly carried out. Outside the regulations. These urban fragilities of the living environment that characterize most Algerian cities, including the city of Ain-Beida, have pushed us to the process of urban diagnosis, through which we aim to assess the standard of living while detecting all gaps and nuisances in order to put an end to the informal urban with its resulting paradoxes.

To carry out this work, the methodology adopted to measure this quality is based on the quantitative method which is often carried out via a survey through which we aim to capture the representations of the population as well as its perceptions through a set of themes: the commercial weight, the level of equipment, traffic and transport problems, accessibility to relaxation and meeting areas. The results obtained show that the different sectors of the city face various difficulties. The inhabitants of the central districts and certain pericentral districts express their satisfaction with the potentialities of trade and equipment but they declare the presence of congestion situations and traffic problems. However, the suburbs are devoid of even the basic necessities of commerce and green spaces and recreation, which pushes them to move to other neighborhoods or exit outside the city to meet their needs. However, some residents completely denounce living conditions which do not even meet their basic requirements.

KEYWORDS: Quality of life, urban setting, evaluation, urban diagnosis, quantitative approach, survey, Ain-Beida.

RESUME: La quête de la qualité de vie en milieu urbain est devenue, de nos jours, inévitable. Cet attribut manquant de l'urbain actuel se trouve au coeur du débat sur la ville. En effet, cette dernière fait face aujourd'hui aux multiples dysfonctionnements. Ceci implique alors que ses stratégies de développement et de gestion doivent être repensées dans la mesure où elles doivent être plus efficaces et aptes à répondre aux besoins, aux attentes et aux aspirations des individus dans leur vécu quotidien.

Dans la réalité, l'état du cadre de vie urbain révèle certaines pratiques, émanant aussi bien de la part des décideurs publics que des citoyens eux même, ce qui expriment que les politiques de gestion de l'espace urbain adoptées s'effectuent le plus souvent hors la réglementation.

Ces fragilités urbaines du cadre de vie qui caractérisent la plupart des villes algériennes, entre autres, la ville d'Ain-Beida, nous ont poussée à évoquer le processus du diagnostic urbain à travers lequel nous visons une évaluation du niveau de vie tout en décelant toutes lacunes et nuisances dans le but de mettre fin à l'urbain informel avec ses paradoxes qui en découlent.

Pour mener à bien ce travail, la méthodologie adoptée pour mesurer cette qualité se base sur la méthode quantitative qui s'effectue souvent via un questionnaire à travers lequel nous visons à saisir les représentations de la population ainsi que ses perceptions à travers un ensemble de thématiques: le poids du commerce, le niveau d'équipement, les problèmes de circulation et de transport, l'accessibilité aux espaces de détente et rencontre. Les résultats obtenus révèlent que les différents secteurs de la ville de Ain Beida font face à diverses difficultés. Les habitants des quartiers centraux et certains quartiers péricentraux expriment leur satisfaction quant au potentialités du commerce et d'équipement mais ils déclarent la présence

de situations de congestionnement et de problèmes de circulation. Ceux des quartiers périphériques disent qu'ils sont dépourvus même des premières nécessités du commerce et des espaces verts et de détente ce qui les pousse à aller vers d'autres quartiers ou sortir en dehors de la ville pour garantir leurs besoins. Encore, certains habitants dénoncent totalement leurs conditions de vie qui ne répondent même à leurs exigences de base.

MOTS-CLEFS: La qualité de vie, le cadre urbain, évaluation, diagnostic urbain, l'approche quantitative, le questionnaire, Ain-Beida.

1 INTRODUCTION

Penser la ville en terme de qualité de vie est devenu aujourd'hui un enjeu majeur, aussi bien dans les engagements des pouvoirs politiques que chez des décideurs locaux. C'est aussi l'une des principales préoccupations des citoyens. En effet, cet intérêt de l'Etat et les revendications sociétales ont accentué les débats sur cette notion considérée comme l'attribut manquant de l'urbain actuel.

Au tournant du XXI^{ème} siècle, l'urbanisation accélérée et parfois brutale des villes a rendu difficile la recherche d'un espace de qualité, un espace capable de répondre aux attentes et aux aspirations des individus dans leur vécu quotidien. Cette crise urbaine marque particulièrement les pays en voie de développement qui attestent une croissance urbaine dans le cadre de l'absence de développement économique et social. Le résultat est que les villes de ces pays ont connu de forts bouleversements touchant à la fois des *aspects fonctionnels*, à travers les métamorphoses de ses espaces anciens centraux, la prolifération des périphéries, des problèmes de transport et de mobilité, ... des *aspects sociaux* qui figurent dans des images de marginalité et d'exclusion sociale, voire une sous intégration de ses habitants, ... et des *aspects paysagers* qui ont mené à la détérioration des espaces naturels et à la dégradation de leur cadre de vie en général, ...

Ces dysfonctionnements invitent à repenser la production de l'urbain informel et anarchique qui a menacé la qualité de vie des citoyens et qui a influencé négativement sur leur bien-être. De nombreuses voies ont été soulevées pour dire: on vit mal dans les villes. Telle est la situation de la plupart des villes en Algérie qui a connu de fortes croissances urbaines incontrôlées et démesurées, réalisées hors la réglementation, c'est-à-dire dans le cadre du non respect des règles d'urbanisme, notamment durant la période de l'après indépendance. Des fragments hétérogènes se tissent morphologiquement et socialement les uns à côté des autres pour délivrer des aspects urbains pauvres en terme de qualité des espaces et où les notions de bien-être et de bonheur sont disparues.

A l'instar des villes algériennes, la ville d'Ain-Beida n'échappe plus à cette problématique. Disposant d'une histoire riche de patrimoine et de culture, la ville d'Ain-Beida, appelée autrefois Marciméni, fait partie de la province de Numidie. Ces racines se prolongent à l'époque romaine. Elle a été considérée depuis longtemps comme un carrefour urbain, entre deux anciennes villes romaines: Thévest et Cirta, chose qui lui a permis d'être un lieu d'attraction et de convergence des flux et des mouvements de migration. Lors de l'arrivée des français, Ain-Beida était un village colonial en 1848, elle est promue au rang de commune de plein exercice en 1868 avec une population d'origine variée¹. Depuis sa création, la ville se trouve dans un état d'évolution continue, en particulier, ces dernières décennies où elle a connu une urbanisation rapide effectuée hors la législation ce qui a conduit effectivement à l'apparition de l'urbain informel avec tous ses paradoxes qui se jettent sur le paysage urbain de la ville. Des images de citadinité et de ruralité se greffent les unes des autres, des mutations spatiales et fonctionnelles du centre ancien et par conséquent une prolifération des périphéries qui révèlent de l'habitat anarchique et illégale.

Toutes ces fragilités urbaines dans la ville dénotant de la non maîtrise du processus d'urbanisation ont guidé notre choix vers la ville d'Ain-Beida.

A travers cet article, nous visons à déceler les différentes hétérogénéités qui caractérisent le cadre de vie urbain des citoyens et qui ont aggravé leur qualité de vie. En d'autres termes, nous voulons, par le biais de ce travail, effectuer un diagnostic urbain de la ville afin de saisir les dysfonctionnements et les différents mécanismes sous-jacents qui ont touché négativement à la qualité de vie de ses habitants. Le but étant de répondre à leurs attentes et leurs aspirations dans leur milieu quotidien.

¹BOUCHEMAL Saleh. 2009, « Mutations socio spatiales en milieu urbain : entre citadinité et ruralité, L'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie », Cahiers de géographie du Québec Volume 53, numéro 149, p. 262, <https://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2009-v53-n149-cgq3578/038785ar/>

Pour atteindre cet objectif, nous voulons aborder ce diagnostic sous l'angle de la qualité de vie telle qu'elle est perçue et représentée dans les esprits des individus. Pour ce faire, nous jugeons nécessaire d'évoquer la notion de la qualité en elle-même afin de déceler ses significations, ses dimensions et ses systèmes de mesure.

En effet, la qualité de vie n'est plus une notion récente. Elle remonte à l'urbanisme hygiénique des cités jardins et de l'urbanisme fonctionnel de la ville moderne. Actuellement, elle se situe au cœur du champ de développement durable. Son apparition dans les années 60 a traduit évidemment l'évolution de la pensée et la croissance de l'intérêt qui doit être attribué à la qualité de l'urbain dans les villes d'aujourd'hui. Promouvoir la qualité en ville devient une nécessité que nous sommes tous appelés à concrétiser dans la réalité vécue.

Dès son émergence, beaucoup de chercheurs, en menant plusieurs travaux, ont tenté d'éclairer cette notion considérée comme "floue" si ce n'est "poreuse" ou encore une notion "Fourre-tout"² (Antonio Da Cunha, Sandra Guinand, 2014).

Le résultat est le manque d'un consensus quant à une définition précise. Sa polysémie renvoie à la multiplicité des disciplines qui l'adoptent et à la variété des approches qui la mesurent. Cependant, le seul constat auquel ces chercheurs ont été convenu est bien sa conception générale qui se structure autour des *dimensions objectives* abordant des aspects extérieurs de l'environnement à savoir: l'accessibilité, la répartition des activités et de services, le transport, etc et *d'autres subjectives* qui portent sur les perceptions, les représentations et les attentes personnelles. A ce propos, Divay et al, 2004, donnent une signification au concept de la Qualité de Vie Urbaine comme suit: « *Polysémique par définition, le concept de qualité de vie renvoie à différents aspects de la vie urbaine, comme les conditions matérielles d'existence, les disparités socio-économiques, l'accès à des services et à des équipements de toutes sortes, l'organisation des activités dans l'agglomération, [...]. La qualité de vie en milieu urbain serait ainsi conditionnée à la fois par des facteurs objectifs, comme des aspects physico-morphologiques et socio-économiques du milieu urbain, mais aussi par des dimensions subjectives qui tiennent des valeurs, des perceptions et des aspirations de chacun* »³. De ceci apparaît clairement qu'une fois la notion de la qualité de vie s'évoque, cela implique directement d'aller chercher les indicateurs nécessaires pour son évaluation. Elle pose alors une question de méthodologie dont il convient de saisir ses critères de mesure.

C'est dans cette perspective que ce travail de recherche s'inscrit et autour duquel la question principale s'articule: Quelle serait la méthodologie la plus appropriée qui peut nous amener à mesurer le niveau de la qualité de vie dans la ville d'Ain-Beida, et qui permet, entre autres, de déceler les différents dysfonctionnements qui provoquent le bien-être des habitants ?

Compte tenu de son caractère subjectif qui relève des jugements de valeurs des individus et relatif qui correspond à l'espace et au temps, tel qu'il est désigné par Dind: « *la qualité de vie se réfère à la fois à la dimension perçue, éminemment subjective et relative* », (Dind, 2009)⁴.

Ceci signifie que la qualité de vie pose le problème de contexte qui la rend différente d'une région à une autre. De plus, ses indicateurs ne sont plus normatifs, ils varient par rapport aux conditions socio-économiques et environnementales et aux valeurs culturelles de la société, tel qu'il est signalé par Bichat et Bouvier (2009) qui ont mis l'accent sur ce concept en disant: « *la Qualité n'est pas unique, elle est contextuelle, elle est sociale. Elle se partage et se construit par l'échange à partir de fondamentaux qui doivent être explicités et partagés. Le contact continu entre la conception et la réalité vécu doit être structuré* »⁵.

Afin de répondre à la question de recherche, nous avons émis l'hypothèse suivante: Le recours à la méthode quantitative par le biais des indicateurs objectifs serait un moyen permettant de mesurer le taux de satisfaction des habitants de la ville d'Ain-Beida et par conséquent déterminer le niveau de qualité de leur vie.

A noter qu'à travers ce travail qui s'inscrit dans un projet de préparation de thèse de Doctorat, notre finalité principale est de tester l'efficacité de cette méthode pour savoir si elle peut remplir l'objectif requis quant à la mesure de la qualité de vie.

²Emeline Bailly, Hervé Duret, Dorothee Marchand, Vincent Renault, Nadine Roudil, 2015, « Proposition d'une méthodologie d'évaluation de la qualité urbaine : Eco---quartiers et qualité urbaine, qualité de vie, qualité d'être », <https://docplayer.fr/130944646-Proposition-d-une-methodologie-d-evaluation-de-la-qualite-urbaine-eco-quartiers-et-qualite-urbaine-qualite-de-vie-qualite-d-etre.html>

³« Le concept de Qualité de Vie », op cit, p : 36

⁴Sylvain Capelle, Sébastien Pouliot, Robin Hottelier, Manuele Comazzi, « La qualité de vie: une notion relative, Diagnostic de dystopie urbaine et prospective pour l'urbanisme », https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP_6.pdf

⁵RACETTE DORJON Paul, 2016, « Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine, le cas du vieux Montréal et de San Telmo », mémoire présentée comme exigence partielle de la maîtrise en études urbaines, Université du Québec à Montréal, p : 183

2 METHODOLOGIE D'ANALYSE

2.1 LAMÉTHODE QUANTITATIVE ET LA MESURE DE LA QUALITÉ DE VIE

Dans les recherches sociales, l'approche quantitative fait souvent appel aux valeurs numériques et aux analyses statistiques pour expliquer un phénomène. Elle s'effectue généralement via un questionnaire à travers lequel nous recueillons des données brutes et concrètes, il s'agit souvent des chiffres ou des données numériques⁶. Une fois adoptée par le chercheur, la méthode quantitative peut garantir une crédibilité scientifique en raison de sa représentativité de l'échantillon large qui permet ensuite de généraliser les résultats obtenus.

Autrement dit, cette méthode peut être un outil efficace à travers cette représentativité qui doit tenir compte de la variété des attentes de la population. A travers cette approche, le chercheur accède aux informations de façon indirecte⁷. L'analyse de ces informations porte sur la description des variables relatifs au fait étudié et la création de relations ou des associations entre eux (M. Assie, Guy Roger et Dr. Kouassi Roland Raoul)⁸. Dans notre travail, nous visons à déterminer le niveau de satisfaction des habitants pour chaque indicateur de mesure et de saisir l'impact des uns sur les autres qui les mis dans une relation d'interdépendance.

2.2 LE QUESTIONNAIRE, UN INSTRUMENT D'INVESTIGATION ET OUTIL DE VÉRIFICATION

Les études quantitatives optent souvent pour le questionnaire, à la base d'entretiens fermés, comme outil de collecte des informations qui vise une analyse statistique de ses résultats et sert à mesurer et quantifier le comportement des individus vis-à-vis une situation ou un problème donné. Par définition, « *Un questionnaire est souvent confondu avec un guide d'enquête qui est la liste des questions plus ou moins bien rangées et organisées qui sert à explorer un sujet* »⁹.

Notre objectif, à travers ce questionnaire, vise à définir les relations entre les différentes variables des données recueillies afin de rendre compte du phénomène étudié dans son contexte social.

En menant ce questionnaire, ce dernier nous permet de se renseigner sur leurs pratiques quotidiennes concernant un certain nombre d'indicateurs, jugés comme éléments de potentialités, déterminés au préalable. Ceci dit, qu'à travers cet instrument, nous voulons s'informer sur les jugements de valeurs que portent les habitants de la ville d'Ain-Beida quant à certaines aménités offertes dans leurs quartiers d'habitations, qui leurs disponibilités ou leurs absences affectent énormément leur milieu de vie et cela après l'interprétation et l'analyse de leurs réponses. Il est question aussi de comprendre leurs comportements envers ces dernières et saisir les facteurs qui entre en jeu dans la détermination de leur niveau de satisfaction. A ce propos, l'auteur dans sa thèse de doctorat a annoncé qu'une fois adopté dans une enquête, le questionnaire doit « *d'établir un rapport de causalité entre une pratique étudiée et le milieu social* »¹⁰ (De Singly, cité par Nguyen Do Thien-Vu).

Afin de mener à terme l'objectif souligné dans cet article, qui vise de procéder à un diagnostic urbain de la ville par le biais de l'évaluation du bien-être des citoyens, le choix de certains indicateurs objectifs est nécessaire, dans le but de pouvoir mesurer leur degré de satisfaction et leur niveau de qualité de vie dans leur milieu de vie. Pour ce faire, il y a lieu de faire recourir aux indicateurs suivants: le poids commercial, l'accès aux équipements, problème de circulation et du transport, disponibilité des lieux de rencontre et de détente. Chacun de ces indicateurs disposent d'un ensemble d'indices. A noter que les résultats de ce travail ont été aboutis à travers l'enquête du terrain que nous avons menée en 2014. Cette enquête a été effectuée sur l'ensemble des secteurs de la ville, qui sont répartis en plusieurs couronnes urbaines, tel qu'il est illustré dans la carte suivante ci-dessous.

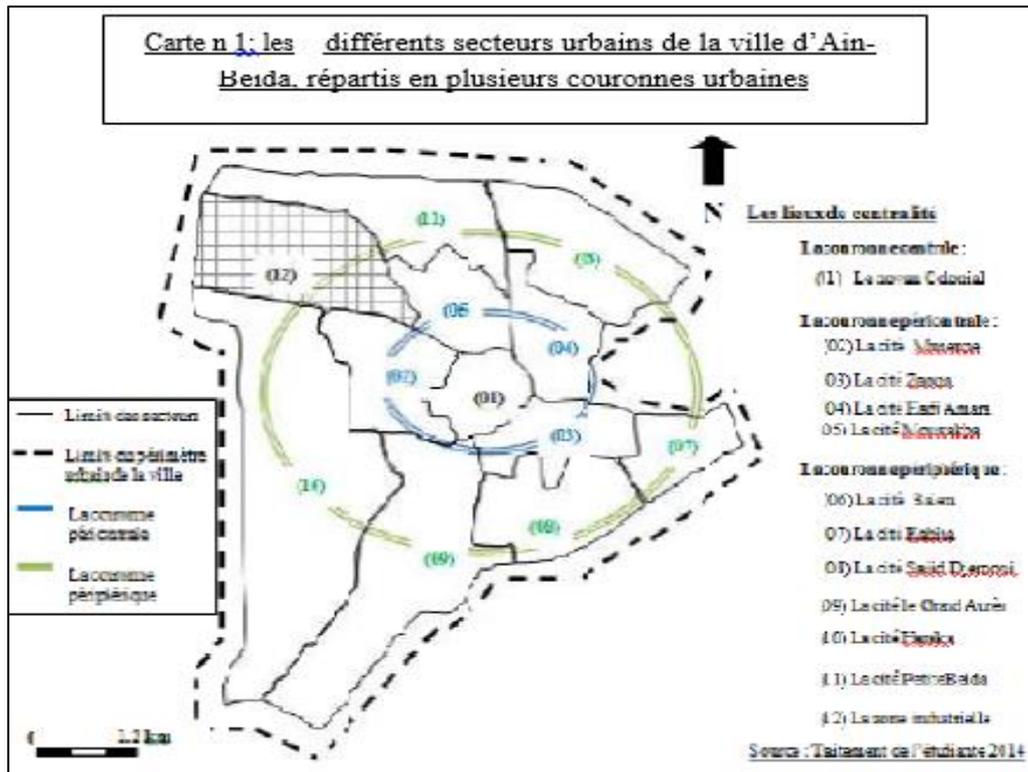
⁶«La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives », <https://blogue.som.ca/la-complementarite-des-methodes-quantitatives-et-qualitatives/#:~:text=Je%20simplifie%20en%20r%C3%A9sumant%20ainsi,narratives%20pour%20comprendre%20une%20situation>.

⁷ Livian Yves, 2015, « *Initiation à la méthodologie de recherche en SHS : réussir son mémoire ou sa thèse* ». Centre Magellan, Université Jean Moulin- Lyon 3, HAL/ , p : 38, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01102083> (Consulté le 24/08/2020 à 19 :36).

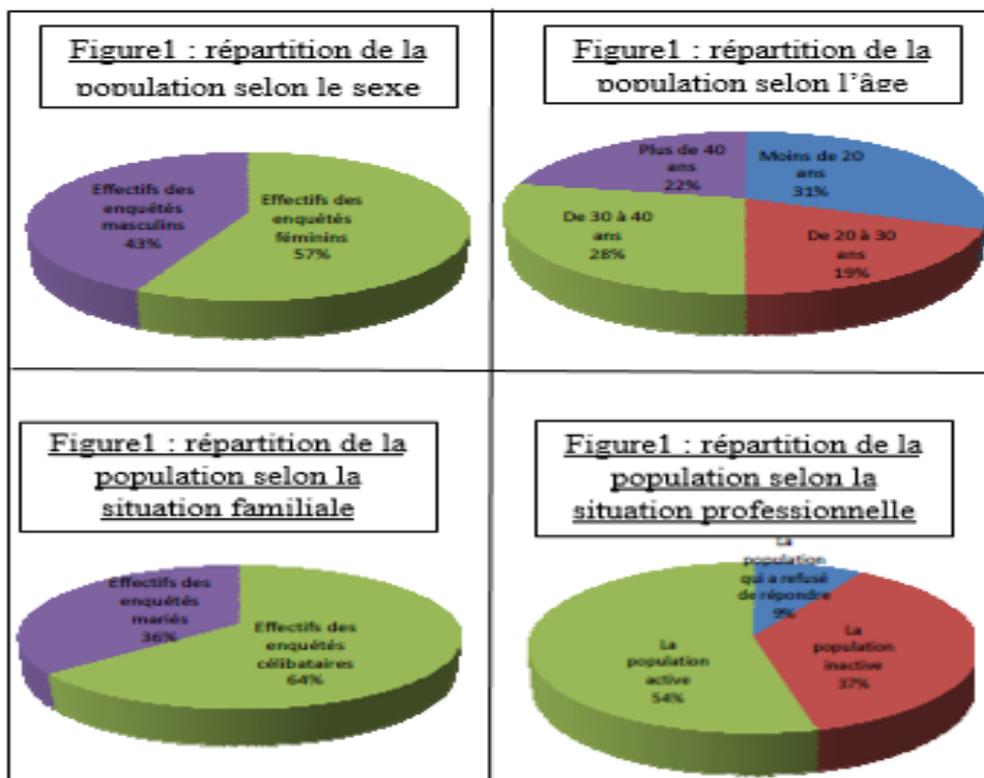
⁸« Cours de méthodologie de recherche », http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_216_0.pdf (Consulté le 30/08/2020 à 11 :43).

⁹ LACOMBE Bernard, 1997, « *Pratique du terrain, Méthodologie et techniques d'enquête* », thèse de doctorat, l'Université de Paris I-PANTHÉON - SORBONNE, p :337

¹⁰NGUENDO Thien Vu, 2019, « *La professionnalisation des enseignants de langues étrangères vietnamiens : entre tradition et industrialisation: étude comparative entre enseignants des secteurs public et privé* », thèse de doctorat, université de Caen Normandie, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02377634/document>



En ce qui concerne la population enquêtée, la taille de l'échantillon a été portée sur 300 personnes. Afin de respecter sa représentativité, la population interrogée se varie selon les critères du sexe, de l'âge, de la situation familiale et la situation professionnelle. La répartition de cette population selon ces critères est illustrée dans la figure ci-dessous.



3 ANALYSE DES RESULTATS

3.1 ANALYSE DES DONNÉES DE L'ENQUÊTE

Dans ce travail, notre enquête de terrain, va aborder tout d'abord, une présentation du cadre urbain de la ville dans les thématiques citées auparavant sous forme d'indicateurs de mesure. Car cette présentation préalable va nous permet d'avoir une idée sur le contexte d'étude à travers ces critères d'analyse, et entre autre, nous facilite de comprendre les pratiques des habitants ainsi que leur satisfaction ou non envers ces indicateurs dans les différents secteurs de la ville qui sera analyser à travers le questionnaire effectué auprès des habitants.

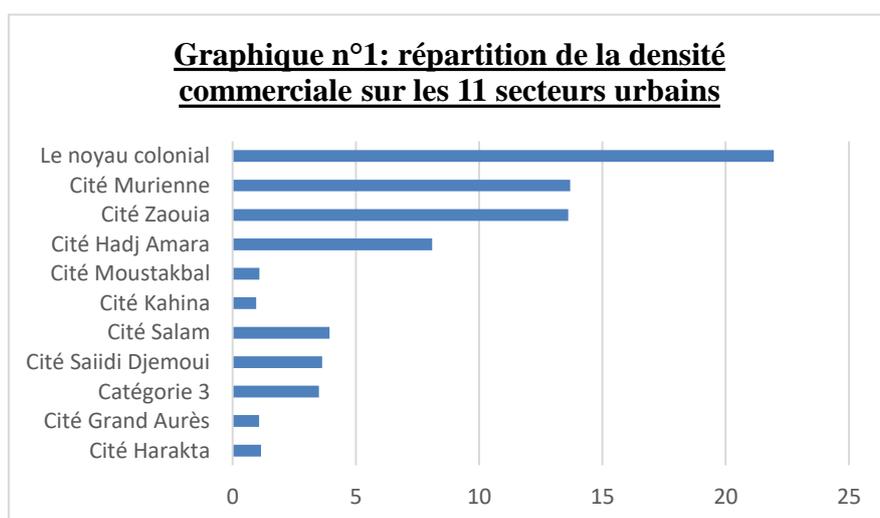
A- DIAGNOSTIC DE LA STRUCTURE COMMERCIALE ET DES EQUIPEMENTS

Dans ce qui suit, nous avons aborder, d'une part, l'analyse de la structure commerciale en se référant aux trois indices qui sont: la densité commerciale, la diversité commerciale et la force d'attraction commerciale. D'autre part, le niveau d'équipement sera abordé à travers la répartition des équipements (concentration ou dispersion) ainsi que leur diversité dans chaque quartiers d'étude.

- Analyse du poids commercial:

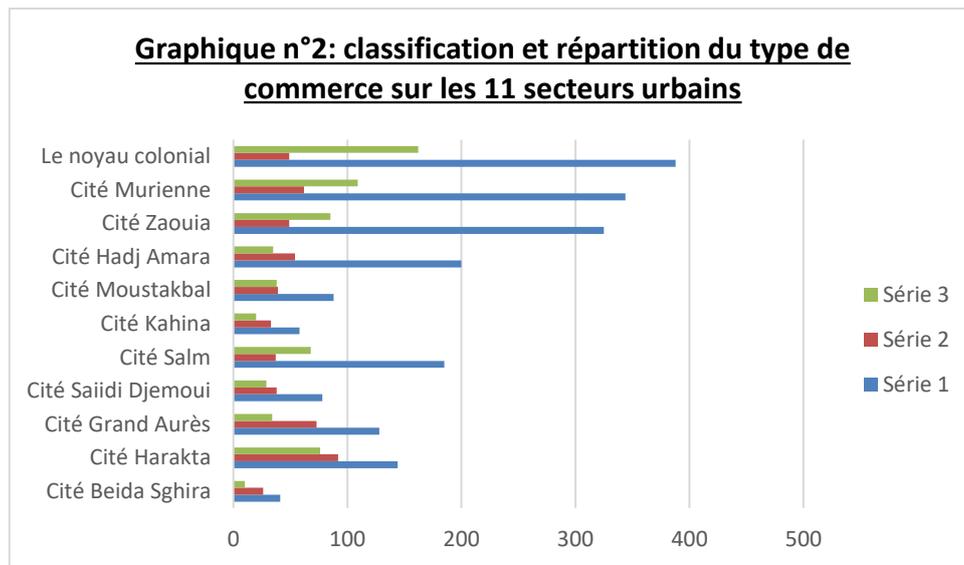
Dans le but de saisir les représentations des habitants quant aux aménités offertes par leur milieu de vie en ce qui concerne l'indicateur du poids commercial, nous avons jugés utile d'exposer brièvement la structure commerciale de la ville, qui sera analysé par rapport à différents indices qui sont: la densité commerciale, la force d'attraction commerciale et la diversité commerciale, et qui va nous permettre et nous facilite de comprendre les pratiques des habitants envers ce motif du poids commercial.

Pour ce qui est de la densité commerciale, le graphique n° 01 ci-dessous présente la distribution de cette dernière sur les différents secteurs urbains de la ville, elle se mesure par la division du nombre des locaux commerciaux du secteur par la superficie du secteur.

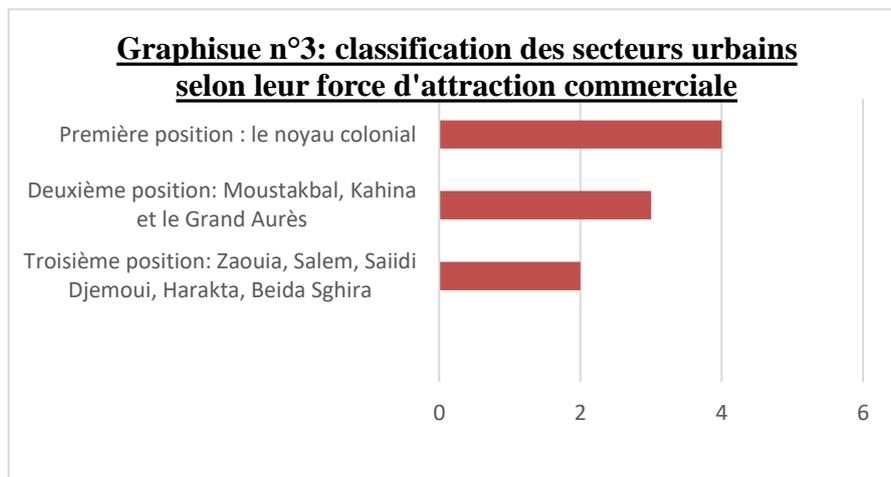


La figure illustre que le noyau colonial représente la densité la plus élevée du commerce avec 21.95 par rapport au reste des secteurs. En deuxième classe, il y a lieu de la cité Murienne et Zaouia avec 13.65, suivies de la Cité Hadj Amara avec seulement 8.10, la Cité Saiidi Djemoui et Essalam avec 3.63 et 3.93, puis la Cité Kahina, le Grand Aures, Harakta, El-Moustakbal et Beida Sghira entre 2 et 0.5. Ceci explique que la localisation géographique des secteurs au sein du périmètre urbain de la ville détermine largement la densité des commerces. En s'éloignant du centre, on remarque que la densité commerciale se réduit, et c'est qu'on trouve dans les secteurs périphériques qui présentent de faibles densités commerciales malgré les grandes superficies qu'elles possèdent.

En ce qui concerne la diversité commerciale, le graphique n°2 ci-dessous, affiche la classification des différents types du commerce sur l'ensemble des secteurs de la ville ainsi que leur taux de présence dans chaque quartier.



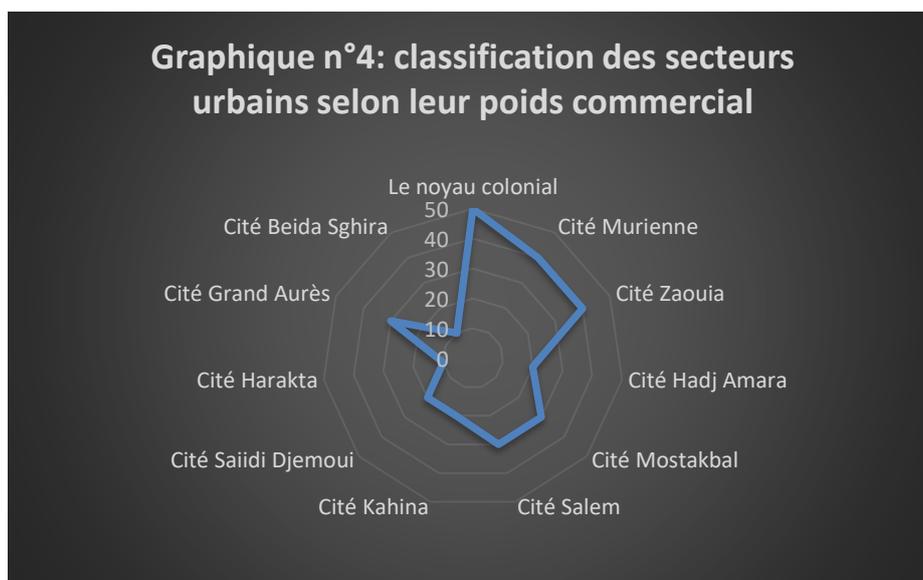
Cette figure montre que les quartiers centraux (le noyau colonial) et péri-centraux (la cité Murienne, Zaouia, Hadj Amara, Essalam, puis le grand Aouress et Harakta) contiennent respectivement des pourcentages élevés du commerce net (produits alimentaires, vêtements et équipement) et de service (les cabinets de médecins, les bureaux d'avocat, les bureaux d'architecture, les restaurants, les cafétérias, ..., suivis du commerce artisanal (l'orfèvrerie, la couture, la menuiserie, la soudure, ...)) en troisième classe. Cette diversité marquée dans la zone centrale et moyennement dans la zone péri-centrale s'explique par la bonne accessibilité à ces quartiers, et c'est pour la même raison que certains secteurs périphériques représentent une diversité limitée de ces commerces. Quant au troisième indice qui porte sur l'attraction commerciale, nous pouvons constater que la densité et la diversité commerciales conditionnent fortement l'attraction des habitants. Le graphique n°3 présenté ci-dessous montre le niveau d'attraction des quartiers urbains pour le facteur commercial.



Cette figure nous a permis de distinguer que:

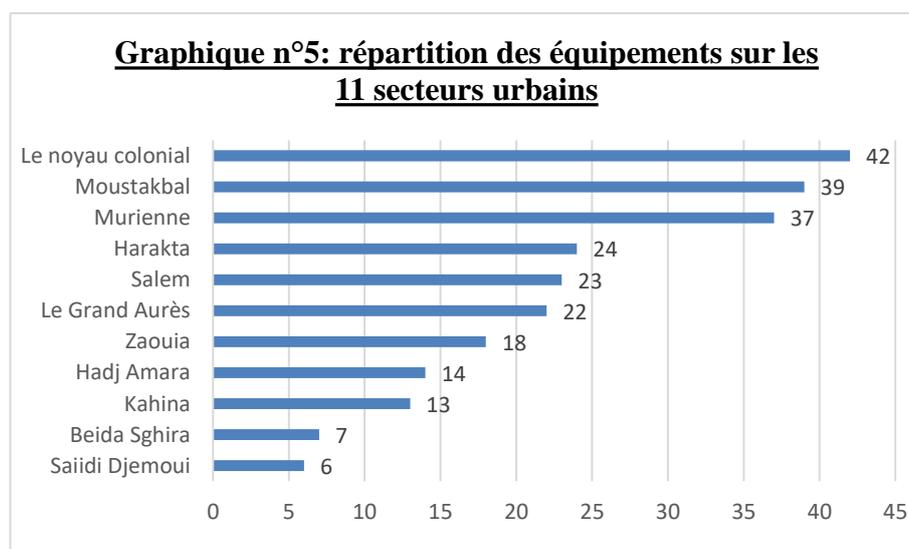
- ✓ Le secteur central représenté par le noyau colonial marque une grande attraction de la population en raison notamment de la diversité du commerce net et de service, de plus, son aspect symbolique comme ancien centre de la ville vient pour renforcer ce caractère attractif traduit par des taux élevés de fréquentation des gens.
- ✓ Les secteurs Moustakbal, Kahina et le Grand Aouress occupent la deuxième catégorie du point de vue attraction commerciale et ceci à cause de l'installation du commerce artisanal nécessitant des grandes surfaces. Ce type de commerce est considéré comme réduit dans le centre colonial.
- ✓ Le reste des quartiers (Zaouia, Salem, Saiidi Djemoui, Harakta et El-Beida Sghira) notent une attraction timide qui se limite à leur population résidente notamment par l'offre des besoins de première nécessité.

La combinaison de ces trois indices permet de classer les différents secteurs de la ville à savoir leur poids commercial tel qu'il est illustré dans le graphique ci-dessous.



- Analysedu niveau d'équipements:

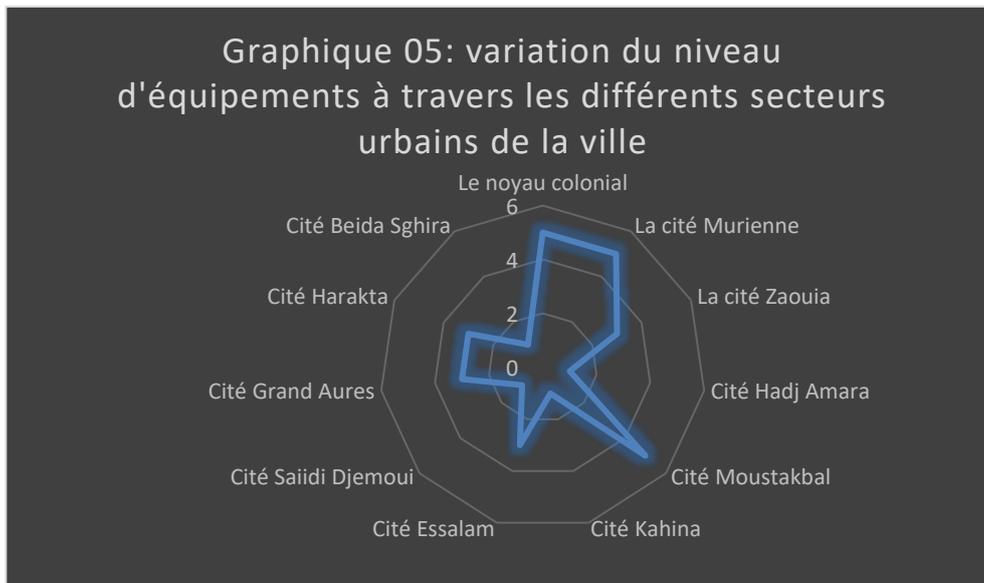
A travers ce motif, nous voulons analyser la répartition des différents équipements de la ville sur les 11 secteurs urbains tout en cherchant s'il s'agit d'une répartition équilibrée ou non. Car, Celle-ci détermine la mesure de la satisfaction des habitants quant aux services offerts par la disponibilité de ces équipements qui leur permettent de répondre à leurs besoins. La diversité de ces équipements et leur répartition dans les différents secteurs de la ville sont résumées dans le graphique récapitulatif n°5 présenté ci-dessous.



La figure ci-dessus nous permet de constater que les secteurs:

- ✓ Le noyau colonial, la cité Moustakbal et la cité Murienne respectivement disposent d'une grande diversité d'équipements de nature éducative, sportive, de loisir, ..., destiné pour la population résidente et des équipements (administratifs et économiques), destinés à servir non seulement la population locale mais aussi de ceux viennent en dehors de la ville et ceci ne peut être garanti que grâce à la bonne accessibilité qui facilite le déplacement de la population.
- ✓ Les secteurs Harakta, le Grand Aurès, Salem et Zaouia disposent seulement d'équipements de proximité qui répond aux besoins quotidiens de leurs habitants.
- ✓ Les secteurs Hadj Amara, Kahina, Saiidi Djemoui et El-Beida Sghira est marqué par un appauvrissement flagrant en matière d'équipements, même ceux classés de proximité, ce qui engendre par conséquent des mouvements de migrations de la population vers d'autres secteurs pour garantir leurs besoins.

La classification des différents secteurs selon leur niveau d'équipement est illustré par le graphique n°6 ci-dessous.



De ce qui a été présenté, nous pouvons constater que le niveau d'équipements se varie largement d'un secteur à un autre selon le nombre et la diversité de ces derniers, ainsi que selon la situation géographique du secteur et sa superficie.

B- ANALYSE DES DONNEES DU QUESTIONNAIRE: LES REPRESENTATIONS DE LA QUALITE DE VIE CHEZ LES HABITANTS DE LA VILLE A TRAVERS DIFFERENTS INDICATEURS

- Analyse de la satisfaction en rapport avec l'indicateur du commerce:

L'enquête menée a pu déceler ce qui suit:

- ✓ Parmi la totalité des personnes interrogées, une part importante d'entre eux préfèrent garantir leurs besoins concernant les produits alimentaires, les vêtements, les équipements de la maison (meubles, électroménager, ...) en s'orientant vers le centre-ville. Cette part de la population estimée par 37.38%, qui déclarent leur insatisfaction quant à ces services de première nécessité, montre que plusieurs quartiers de la ville notamment ceux périphériques ne disposent même pas des services de base, ce qui poussent les gens d'aller chercher la diversité et la qualité des produits en dehors de leurs quartiers et précisément au niveau du centre-ville.
- ✓ 37.31% des enquêtés tentent de satisfaire leurs besoins au niveau de leurs quartiers quand il s'agit des achats quotidiens et rapides comme les produits alimentaires, les légumes, les fruits, ... Ce taux faible de la satisfaction s'explique par une fréquentation qui se limite aux résidents des quartiers et de certains résidents des quartiers proches.
- ✓ 20.83% des interrogés répondent à leurs besoins du commerce en se déplaçant vers d'autres villes, où il s'agit des achats concernant les vêtements, les équipements de la maison, les produits de luxe, ... Ce taux exprime la catégorie de la population qui n'est plus satisfaite des services offerts pour le commerce.
- ✓ Le reste de la population enquêtée soit 4.48%, nombre d'entre eux ont refusé de répondre aux questions posées et d'autres ont présenté des choix variés concernant leur destination.

Pour résumer à propos du niveau de satisfaction des habitants quant aux services qui leur sont offerts dans le champ du commerce, nous pouvons dire qu'une part importante de la population n'est plus satisfaite, et que cette insatisfaction représente largement et significativement la population périphérique où leurs quartiers attestent un niveau très faible de qualité de vie et ceci en matière même des services de base.

- Analyse de la satisfaction par le biais des services offerts des équipements:

Les résultats obtenus démontrent que l'offre de service offert aux habitants en matière d'équipement se varie d'un quartier à un autre comme suit:

- ✓ 44.98% des enquêtés expriment leur insatisfaction quant aux services administratifs et financiers, cette part de la population se trouve obligé de se rendre vers d'autres quartiers situés dans la couronne centrale ou péricentrale pour répondre à ces besoins.

- ✓ 12.59% de la population enquêtée désigne que la qualité de vie du point de vue services sanitaires est médiocre, en raison de l'absence d'équipements hospitaliers dans leurs quartiers ce qui exige d'aller les chercher ailleurs.
- ✓ 29.18% de la population totale enquêtée fréquente certains quartiers dans les zones périphériques pour satisfaire leurs besoins quant aux services sportifs, et 13.19% ont refusé de répondre.

L'analyse de la trame des différents équipements de la ville, nous a permis de conclure que ces se sont répartis dans les trois couronnes existantes: les équipements administratifs et financiers dans la zone centrale, les équipements sanitaires dans la zone péri-centrale et périphérique, les équipements sportifs dans la zone périphérique. Ceci explique qu'aucun quartier n'a pu répondre aux besoins de ses habitants quant aux services offerts de ces équipements. Autrement dit que les quartiers qui disposent des équipements administratifs et financiers, le cas du centre-ville, sont dépourvus des équipements sanitaires et sportifs, les quartiers situés dans la zone péri-centrale ne peuvent plus répondre aux besoins relatifs aux équipements sportifs et administratifs, etc. Ceci fait preuve des insatisfactions exprimées par les enquêtés plus-haut dans l'ensemble des quartiers d'étude.

- Analyse de la satisfaction envers la circulation et le transport:

L'analyse menée dans le but de connaître le taux de satisfaction de la population quant aux problèmes de circulation et les moyens de transport désigne que:

- ✓ 62% des interrogés affirment leur insatisfaction quant à la circulation et ceci au niveau du noyau colonial qui représente le cœur dynamique de la ville, où tous les flux se convergent vers ce lieu symbolique qui regroupe les activités commerciales et de services de toute nature ainsi que de multiples équipements. Ces aménités ont fait que le noyau colonial et certains quartiers péri-centraux rencontrent des problèmes de stationnement et de circulation créant par conséquent des embouteillages provoquant la qualité de vie des habitants
- ✓ 27.66% de la totalité des enquêtés ont exprimé leur insatisfaction vis-à-vis de la circulation concernant certains quartiers situés dans la zone péri-centrale, le cas de la cité Murienne et Saïdi Djemoui et Zaouia qui connaissent une dégradation de leur réseau routier, de plus son ancienneté qui revient à la période coloniale.
- ✓ 10.34% des enquêtés révèlent certains endroits dans différents quartiers et cela à cause du manque d'aménagement des voies et leur espaces de stationnements ce qui crée des situations de conflits quant à l'usage de la voirie et des aires qui les accompagnent.

- Analyse de la satisfaction quant aux lieux de rencontre et de détente:

L'analyse de la satisfaction des habitants quant aux espaces de rencontre et de promenade, révèle que:

- ✓ 47.66% de la population interrogée n'est plus satisfaite quant aux aménités relatives aux espaces verts de détente et de rencontre sociale, elle doit profiter de cette offre au niveau du noyau colonial en raison de la présence d'un seul jardin et d'une seule placette publique.
- ✓ 15.16% de la population enquêtée se dirige vers des espaces verts naturels au niveau de la couronne péri-centrale: la forêt Sanaoubar, et la couronne périphérique: le massif forestier du Kahina,
- ✓ 29.99% de la population enquêtés évoquent des lieux situés dans la couronne-périphérique, cependant, ces endroits ne sont plus aménagés, ni sécurisés, c'est ce qui représente un taux faible des citoyens qui les fréquentent.
- ✓ 7.19% de la totalité des enquêtés ne sont pas satisfaits du tout même de ces espaces qui existent, ils préfèrent sortir de la ville pour profiter de ces aménités.

4 DISCUSSION DES RESULTATS

Les résultats obtenus, à travers l'enquête menée auprès des habitants de la ville visant à déterminer leur niveau de qualité et leur degré de satisfaction concernant certaines aménités offertes par leur milieu de vie, nous ont permis de répondre à l'hypothèse émise au départ de la recherche. En effet, le questionnaire, une fois réalisé, nous a facilité la tâche quant à la compréhension des pratiques des habitants et décèler par voie de conséquence leur degré de satisfaction et leur niveau de qualité. En d'autres termes, nous pouvons dire que l'approche quantitative par le biais du questionnaire, qui vise à diagnostiquer la réalité urbaine de la ville en faisant ressortir ses atouts qui demandent d'être valorisés et ses faiblesses qui exigent d'en faire face, nous a permis de mesurer le niveau de la qualité de vie à travers l'analyse de certaines composantes du cadre de vie tout en essayant de mesurer leur satisfaction ou non satisfaction vis-à-vis de ces composantes. Donc la Qualité de Vie peut être définie dans sa dimension objective, du point de vue du Secrétariat du Conseil du Trésor du Canada, 2000, comme suit: *«la qualité de vie est considérée comme le produit de l'interaction de plusieurs facteurs (sociaux, de santé, économiques, environnementaux) qui, collectivement et par des moyens souvent inconnus, entrent en interaction pour*

finalment avoir une incidence sur le développement humain et social, au niveau des particuliers comme à celui de la société »¹¹. Ce point de vue a été confirmé par R. A. Murdie et al, (1992) qui ont notifié qu'il est difficile de faire recours à la dimension subjective quant à l'évaluation de la Qualité de Vie des individus. A ce propos, ils ont déclaré: « *Quelles aspirations et quelles valeurs pourraient être considérées comme universelles et être généralisées à tous les membres de la société, voire à toutes les sociétés ?* »¹². Cela veut dire que l'individu ne peut exprimer son bonheur et son contentement sans faire référence aux conditions de vie vis-à-vis de son milieu vécu.

Ainsi, ce que nous pouvons constater est que les conditions de vie et, entre autres, le niveau de vie conditionnent les modes de vie des citoyens et influent sur leurs pratiques spatiales et sociales. A ce propos, Christine TOBLEM-ZANIN, dans son ouvrage intitulé *La qualité de vie dans les villes françaises*, a porté son analyse sur l'approche quantitative en se basant sur les conditions matérielles de la vie qui font appel aux indicateurs objectifs qui doivent être dans la mesure de rendre compte des différentes lacunes urbaines. Pour mener son évaluation, l'auteur a opté pour trois sous-ensembles, qui sont: le cadre de vie, les conditions de vie/le niveau de vie et les modes de vie, qui restent interdépendants. Elle désigne: « *par une approche quantitative, cette définition fonctionnelle permet de hiérarchiser les conditions d'existence des urbains français et propose l'analyse des disparités interurbaines de la qualité de vie* »¹³.

5 CONCLUSION

Dans le présent travail, nous avons fait recours à une approche de concertation basée sur la participation citoyenne comme moyen pour comprendre les éléments de la qualité de vie qui sont les déterminants du processus d'analyse et des indicateurs de mesure du niveau de vie des citoyens. De telle approche nous a permis de saisir les pensées des individus, leurs comportements et leurs pratiques au sein de leur milieu de vie. Une fois les représentations et les perceptions que portent ces individus sur la qualité de vie sont comprises, ceci mène également à déceler les potentialités du cadre de vie ainsi que ses limites et ses faiblesses. Pour conclure à propos de l'hypothèse émise au départ de la recherche, nous pouvons signaler que, dans une certaine mesure, la méthode quantitative est capable de faire ressortir ce que les gens pensent, leurs réflexions et leurs jugements de valeurs dans le sens quantitatif, c'est-à-dire en répondant à la question de "Combien". Cependant, cette méthode a montré ses limites, chose qui pousse l'enquêteur d'aller chercher d'autres méthodes capables de saisir en profondeur les interactions d'un phénomène et de déceler les mécanismes sous-jacents qui le composent afin d'enrichir l'analyse du phénomène en question. Autrement dit, le diagnostic du cadre de vie urbain doit dépasser l'approche classique basée sur une simple description du phénomène, tel qu'il désigné par l'auteur de cette citation: « *il semble inapproprié de réduire un diagnostic territorial à un simple état des lieux qui recense et quantifie, sur un territoire déterminé, les éléments qui le composent. Cette approche énumérative du diagnostic territorial [...] produit une vision fragmentée incapable de donner une explication aux phénomènes observés* »¹⁴.

REFERENCES

- [1] BAILLY Emeline, DURET Hervé, MARCHAND Dorothee, RENAULT Vincent, ROUDIL Nadine, 2015, « Proposition d'une méthodologie d'évaluation de la qualité urbaine: Eco---quartiers et qualité urbaine, qualité de vie, qualité d'être », <http://docplayer.fr/130944646-Proposition-d-une-methodologie-d-evaluation-de-la-qualite-urbaine-eco-quartiers-et-qualite-urbaine-qualite-de-vie-qualite-d-etre.html>.
- [2] BOUCHEMAL Saleh. 2009, « Mutations socio spatiales en milieu urbain: entre citadinité et ruralité, L'exemple d'une ancienne ville coloniale française en Algérie », Cahiers de géographie du Québec Volume 53, numéro 149, p. 262, <http://www.erudit.org/fr/revues/cgq/2009-v53-n149-cgq3578/038785ar/>.
- [3] CHOUAF Hourai, 2015, « Les villes des hautes plaines face à la fabrication de nouvelles centralités périphériques », mémoire de magistère, université Oum-El-Bouaghi.
- [4] LACOMBE Bernard, 1997, « Pratique du terrain, Méthodologie et techniques d'enquête », thèse de doctorat, l'Université de Paris I- PANTHÉON - SORBONNE, p: 337.

¹¹« Evaluation de la Qualité de vie », Travail présenté par leService de Psychologie de la Santé, Unité de Psychologie, clinique du Vieillissement, université de Liège, Academisch Centrum, Voor Huisartsgeneeskunde, université Leuven, <https://gbiomed.kuleuven.be/english/research/50000687/50000695/.../qi-08-fr.pdf>, p : 83

¹²TOBLEM-ZANIN Christine, 1996, « La qualité de la vie dans les villes françaises », Edition : Publication de l'université de Rouen.

¹³TOBLEM ZANIN Christine, op cit, p :19

¹⁴« Essentiel méthodologique : Le diagnostic territorial »,

<https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-le-diagnostic-territorial/>

- [5] NGUENDo Thien Vu, 2019, « La professionnalisation des enseignants de langues étrangères vietnamiens: entre tradition et industrialisation: étude comparative entre enseignants des secteurs public et privé », thèse de doctorat, université de Caen Normandie, <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-02377634/document>.
- [6] RACETTE DORJON Paul, 2016, « Les effets des pratiques touristiques sur la qualité urbaine, le cas du vieux Montréal et de San Telmo », mémoire présentée comme exigence partielle de la maîtrise en études urbaines, Université du Québec à Montréal, p: 183.
- [7] CAPELLESylvain, POULIOT Sébastien, HOTTELIER Robin, COMAZZI Manuele, « La qualité de vie: une notion relative, Diagnostic de dystopie urbaine et prospective pour l'urbanisme », https://people.unil.ch/christophemager/files/2014/06/TP_6.pdf.
- [8] TOBLEM ZANIN Christine, 1996, « La qualité de la vie dans les villes françaises », Edition: Publication de l'université de Rouen.
- [9] YVES Livian, 2015, « Initiation à la méthodologie de recherche en SHS: réussir son mémoire ou sa thèse ». Centre Magellan, Université Jean Moulin- Lyon 3, HAL/, p: 38, <http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01102083> (Consulté le 24/08/2020 à 19: 36).
- [10] « Evaluation de la Qualité de vie », Travail présenté par leService de Psychologie de la Santé, Unité de Psychologie, clinique du Vieillissement, université de Liège, Academisch Centrum, Voor Huisartsgeneeskunde, université Leuven, <https://gbiomed.kuleuven.be/english/research/50000687/50000695/.../qi-08-fr.pdf>, p: 83.
- [11] « Essentiel méthodologique: Le diagnostic territorial », <https://unt.univ-cotedazur.fr/uoh/espaces-publics-places/essentiel-methodologique-le-diagnostic-territorial/>.
- [12] « Le concept de Qualité de Vie », theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2006.caubel_d&part.. p: 36.
- [13] «La complémentarité des méthodes quantitatives et qualitatives », <https://blogue.som.ca/la-complementarite-des-methodes-quantitatives-et-qualitatives/#:~:text=Je%20simplifie%20en%20r%C3%A9sumant%20ainsi,narratives%20pour%20comprendre%20une%20situation.>
- [14] « Cours de méthodologie de recherche », http://www.dphu.org/uploads/attachements/books/books_216_0.pdf (Consulté le 30/08/2020 à 11: 43).
- [15] SATO, Plan d'Occupation Du Sol De la ville d'Ain Beida (2003).
- [16] PDAU, Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme de la ville d'Ain Beida (2008).